Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 90 (1963)

Heft: 9

Rubrik: Pages jurassiennes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes

La Chanson Prévôtoise à Moutier

Le Jura a vu naître, depuis la fin de la première guerre mondiale, une belle couronne de sociétés groupées dans l'Association jurassienne des costumes et vieilles chansons.

Leur but est de maintenir nos traditions, faire revivre nos vieilles chansons, démontrer la beauté et la variété de notre folklore jurassien.

N'y a-t-il pas une similitude, une connexion certaine entre ces groupements et nos amicales de patoisants? Il n'est pas rare que certains d'entre eux, dans le Jura Nord notamment, où l'on parle encore le patois, inscrivent aux programmes de leurs concerts des chansons, des chants harmonisés, et même des pièces théâtrales dans nos vieux dialectes. C'est pourquoi leur activité mérite d'être de plus en plus connue et appréciée. Nous pourrons revenir plus en détail sur ce sujet, si le Conteur romand veut bien nous accorder l'hospitalité de ses pages de temps à autre.

Pour l'instant, nous voudrions signaler le fait que le dernier-né de l'association précitée, La Chanson Prévôtoise, fondée en 1961, a donné son premier concert public le 23 mars à Moutier. Dirigée et animée par M. Roger Chatelain, professeur et compositeur, ce groupement de dames a obtenu un réel succès.

Le chroniqueur de Moutier écrit à ce sujet : « Maintenir l'intérêt des auditeurs uniquement par de la musique populaire est une gageure lorsqu'on est un groupe d'amateurs et que la saison des concerts tire à sa fin. Nous avons apprécié la fraîcheur des exécutions, la jolie présentation du groupe, grâce surtout au seyant costume prévôtois, citadin ou campagnard, le fait de chanter tout le programme par cœur, la bonne présentation.

» Ce résultat doit inciter La Chanson Prévôtoise à persévérer. Elle en a les moyens et ses futures productions nous promettent encore de beaux moments. »

Ajoutons que l'Orchestre du Foyer, constamment sur la brèche, toujours dévoué, toujours conquérant, a prêté son précieux concours à La Chanson Prévôtoise.

Félicitons et complimentons sincèrement chanteuses et directeur! Que

Produits antiparasitaires
Produits vétérinaires
Engrais pour jardins
et fleurs
Documentation
et renseignements
sans engagement:



RAOUL PIQUEREZ

Droguerie DELÉMONT Pl. de la Gare 18 Tél. (066) 2 37 27 M. Chatelain aille de l'avant avec foi! Qu'il persévère dans la voie de nos traditions! Traditions et vieilles chansons appartiennent au peuple, parce qu'elles viennent de lui!

I n'sais pe se « Lai Tchainson Prévôtoise » tchainte ïn côp ou l'âtre en patois. I en dote, poéchque les dgens d'Môtie ne pailant pus dyère le véye langaidge di paiyis. Bïn chûr, èl ât bïn malaîjie de tchaintaie en patois, tiaind an n'le sait pe djâsaie! Mains, i gaidgerôs bïn que cés boinnes luronnes de lai Prévôtè airïnt tôt faît de r'botaie chu l'tapis yènne ou l'âtre tchainson de yos véyes dgens, pou yôs faire piaîji d'abôrd, èt peus pou faire ïn pô maronnaie les âtres!...

L'Aidjolat.

Imprécations

L'imprécation, sous toutes les latitudes, occupe une place qu'il est inutile de vouloir sous-estimer, elle est aussi vieille que
le monde. Nos imprécations patoises possèdent peut-être une vigueur excessive,
mais pourquoi s'en formaliser puisqu'elles
sont dans la littérature de toutes les
langues? Comme de bien entendu, le
diable y a une place importante, sous des
noms parfois difficiles à reconnaître et
dont certains sont à double sens; nous y
reviendrons. Le Denâle, le Ruâle, le
Greyèt, le Peut, le Mâdit, l'hanne és pies

fortchus qu'è des écoûenes, le Roudge-Fregon, tels sont les plus usités.

Que le diable le prenne — qu'le diaîle le preigne — souhait qui accompagne le départ de quelqu'un qu'on ne regrettera pas. Quel nez on ferait si cela arrivait. Diaîle me soûeye! interjection familière dont il est difficile de donner le sens exact; elle est employée couramment dans la conversation ainsi que: l'diaîle y sairait bin et i fais sèrdgeint, expressions qui renforcent l'idée exprimée. I fais sèdgeint, que te n'és qu'in sacré mâlaippris de taiteûchon: je jure que tu n'es qu'un opiniâtre malappris. Il en est de plus rudes encore, mais c'est une autre affaire.

Oh! malheur de malédiction! Pour les gens qui ne vous veulent que du mal, on formule le désir: Que le temps di cie et le Mâtan les tiuaît trétus. Que la foudre et le Mauvais les tue tous. Ce n'est pas très chrétien.

Respirons un brin, à la prochaine fois les souhaits. En attendant, à un têtu, un obstiné, appliquons le dicton: Quand il a une idée en tête, pas un diable ne peut l'en détourner: Tiaind qu'èl é tchâssie in idée (en patois, idée est masculin), p'in diaîle ne sairait le raivoi.

Metschaimé.



